Association pour l'étude et la promotion du patrimoine du Pays des Herbiers

3 rue des Bénédictins 85500 Les Herbiers

http://www.cc-paysdesherbiers.fr/association-lheritage/



avec le soutien de la ville des Herbiers et de la communauté de communes



Hier au Pays des Herbiers

Lettre mensuelle d'information

n° 183, septembre 2021 Louis-Marie Bibard et Philippe Ricot

avec la collaboration d'André Rouillon

Un tramway au Pays des Herbiers

partie

La gare du tramway aux Herbiers

En plus de celle précédemment présentée [1], deux autres cartes postales (extraites de https://www.archives.vendee.fr/Les-Herbiers) nous montrent, près de l'actuelle statue du Poilu, la gare du tramway en activité au début du 20^{ème} siècle :



Un train arrive qui va bientôt s'arrêter devant le bâtiment des voyageurs, à droite sur la photographie. À gauche (ovale rouge): le toit de la « Villa Mon désir », érigée au 19^{ème} siècle, qui depuis 1965 abrite la mairie.



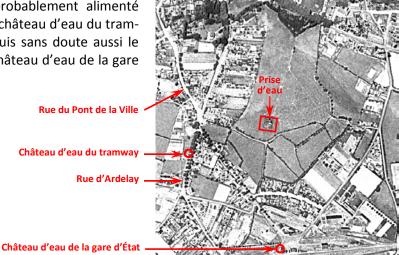
La vue est prise depuis la rue d'Ardelay, à l'entrée de la gare. Au centre, le bâtiment des voyageurs ; à gauche, un wagon de marchandises sur une voie de garage; à droite les cabinets d'aisance.

Les locomotives à vapeur du tramway devaient bien sûr être régulièrement approvisionnées en eau ; à cet effet un petit château d'eau avait été érigé, toujours en place près de la rue d'Ardelay; mais d'où venait son eau?

La prise d'eau

À 200 m vers l'Est de la gare, un petit bâtiment, aujourd'hui disparu, était appelé « la prise d'eau » (il a donné son nom à une rue voisine): selon la tradition orale, il fournissait «l'eau à la gare». Visible sur une photographie aérienne de 1945, il figure aussi sur le cadastre de 1965, relié par une canalisation rectiligne à un petit affluent de La Grande Maine :

C'est donc cette prise d'eau qui a probablement alimenté le petit château d'eau du tramway (puis sans doute aussi le grand château d'eau de la gare d'État).



Photographie aérienne du 12-7-1945. Extraite de https://remonterletemps.ign.fr

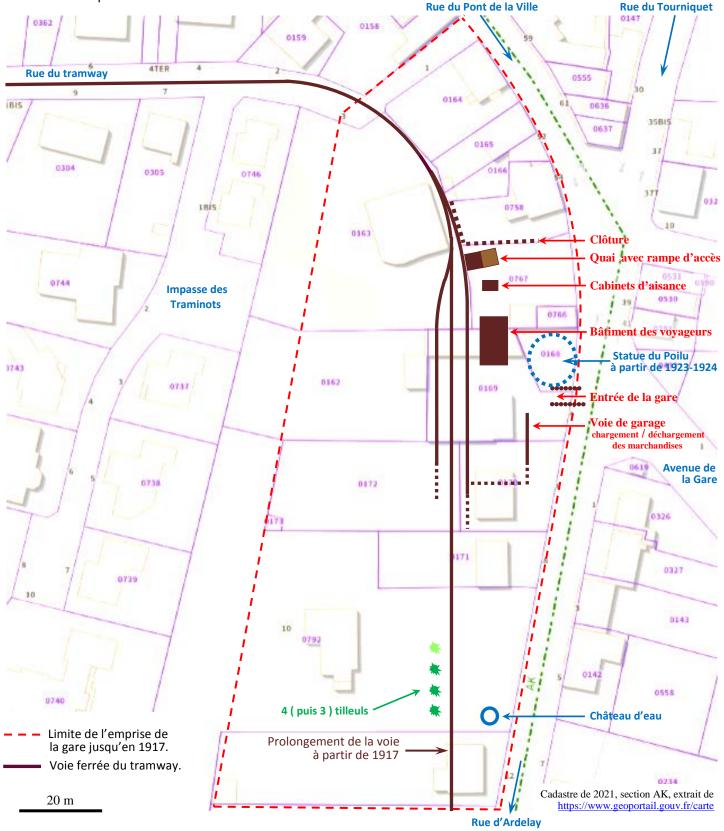


http://www.archives.vendee.fr/Archives-numerisees

Cadastre de 1965, section AE.

Un plan de la gare du tramway (terminus jusqu'en 1917)

Un examen détaillé des cartes postales montrant la gare permet de mieux localiser certaines de ses installations et d'en déduire le plan suivant [2] :



Plan partiel de la gare du tramway aux Herbiers (terminus de la ligne La Roche-sur-Yon – Les Herbiers jusqu'en 1917).

Le quai (avec sa rampe d'accès) servait notamment pour embarquer et débarquer le bétail.

D'autres éléments de la gare, moins bien localisés, ne sont pas figurés sur ce plan, en particulier :

- la halle aux marchandises, installée près de la voie de garage ;
- la remise à locomotive, probablement située à l'Ouest du bâtiment des voyageurs (vers les parcelles n° 0162 et 0172) ;
 - des plaques tournantes pour faire faire demi-tour aux locomotives.

Un terminus provisoire

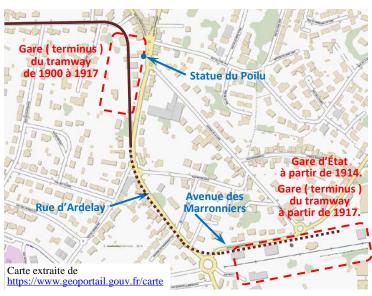
En 1900, pendant qu'est créée la ligne de tramway La Roche-sur-Yon – Les Herbiers, une autre ligne ferroviaire est en préparation, concernant elle aussi directement Les Herbiers.

Car depuis 1892, est étudié un projet de ligne d'État (à voie d'écartement 1,435 m) reliant Fontenay-le-Comte à Cholet via Chantonnay et Les Herbiers. Son tracé est approuvé en 1901 et la ligne commence à fonctionner en 1914. Sa gare aux Herbiers est créée sur le territoire de l'ancienne commune du Petit-Bourg des Herbiers, à environ 900 m au Sud-Est de la gare du tramway. Après l'accord du Petit-Bourg, la commune des Herbiers créera ensuite, en 1923, l'avenue de la Gare reliant les deux gares (avenue qui aurait donc pu être dénommée l'« avenue des deux Gares »!).

Connaissant bien sûr ce projet de ligne d'État avec sa gare des Herbiers, les concepteurs de la ligne de tramway ont dessiné cette dernière en prévoyant son prolongement futur jusqu'à la gare d'État. La gare près de l'actuelle statue du Poilu a donc été créée pour n'être que provisoire, avec des constructions «légères» (en bois et brique ; les autres gares de la ligne sont en pierre, notamment aux Essarts, aux Quatre Chemins de L'Oie et à Vendrennes). On comprend ainsi le coude vers le Sud de la voie à son arrivée dans cette gare provisoire [1]: il préparait la montée vers la gare d'État par une large courbe venant longer la rue d'Ardelay puis l'avenue des Marronniers.

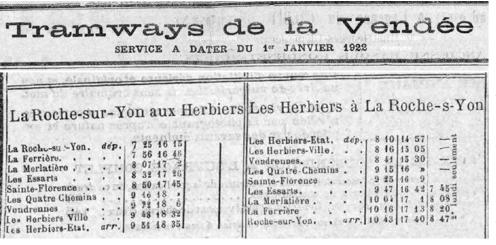
Le prolongement de la ligne

La ligne d'État fonctionne à partir d'août 1914. Et en 1917, en pleine Première guerre mondiale, la ligne du tramway est prolongée pour rejoindre la gare d'État qui devient ainsi le nouveau terminus de la ligne de tramway La Roche-sur-Yon – Les Herbiers.



Voie du tramway : tracé connu tracé approximatif à partir de 1917.

L'ancien terminus du tramway, près de l'actuelle statue du Poilu, devient alors une simple halte dénommée « Les Herbiers – Ville » comme en témoigne ce tableau des horaires de circulation du tramway en 1922 [3] :



Ce tableau ne mentionne pas toutes les haltes, notamment celles entre Vendrennes et Les Herbiers : Le Bel-Endroit, La Barillère et La Vincère.

Entre Les Essarts et La Rochesur-Yon, un train ne circule que le lundi, jour de foire à La Roche-sur-Yon.

Cette transformation de la gare terminus en halte libère du terrain ; le département, qui en est propriétaire, en vend une parcelle en 1923 à la commune des Herbiers pour y ériger la statue du Poilu [2].

Après l'arrêt de la ligne et la suppression de la voie sous l'Occupation [1], de nouveaux terrains sont libérés :

- le département y installe certains de ses services (Ponts et Chaussées puis Équipement);
- en 1950, à la place de la voie, la commune des Herbiers crée la rue du Tramway [2].

Le « petit train » s'en va ...

Après 1950, l'urbanisation efface la plupart des traces de l'ancienne gare du tramway. Pourtant, après les difficultés de ses débuts, ce tramway a durant une quarantaine d'années bien contribué à l'essor économique de notre région.

Modeste précurseur de nos modernes TGV, le « petit train » nous fait mieux mesurer un siècle d'évolution de nos transports ferroviaires.

Sources: 1: Louis-Marie BIBARD et André ROUILLON: Un tramway au pays des Herbiers, 2 ème partie, Lettre mensuelle n° 18, L'Héritage, août 2021.

2: Louis-Marie BIBARD, Jean-Raymond BLANCHARD, Philippe RICOT et André ROUILLON:

Un tramway aux Herbiers, Dossier d'étude n° 161, L'Héritage, septembre 2021.